

MC2:

17 / 18

15 — 25 nov



théâtre



création à Grenoble
coproduction MC2: Grenoble

Juste le temps

dramaticules de Samuel Beckett
mise en scène Bruno Meyssat

Juste le temps



création à Grenoble
coproduction MC2: Grenoble

dramaticules de Samuel Beckett
mise en scène Bruno Meyssat
assistante Mathilde Aubineau

avec Philippe Cousin, Elisabeth Doll, Frédéric Leidgens,
Julie Moreau, Stéphane Piveteau

plateau et scénographie Pierre Yves Boutrand et Bruno Meyssat
lumière Franck Besson
son David Moccelin
costumes Robin Chemin
musiques *Hommage à Mihaly Andras op 13 pour quatuor à cordes*
de György Kurtag, *Neither* de Morton Feldman
chargée de diffusion Florence Bourgeon

production Théâtres du Shaman
coproduction MC2: Grenoble
textes parus aux Éditions de Minuit

les dramaticules sont : *Quoi Où* (1983), *Pas* (1972), *Impromptu d'Ohio* (1982),
Catastrophe (1982), auxquelles s'ajoutent un extrait de *Pour finir encore* (années
60) et un extrait de *l'Éthique* du philosophe flamand Arnold Geulincx (1624-1669).

note d'intention

Réaliser un spectacle composé de plusieurs dramaticules écrites par Samuel Beckett à la fin de sa vie. Parvenir à une telle unité qu'elles manifestent par leur succession l'âme d'un homme, ses espérances autant que ses obsessions, comme, une nuit, les visions disparates ou familières d'un dormeur se retournant dans son lit. S'attacher à toutes les conséquences de cette écriture concise jusqu'à l'austérité et qui ouvre à des correspondances et à des échos prodigieux. L'économie, le jeu délicat et parfois drôle des ambivalences, offrent une liberté où scintillent le sens et le son des mots.

Ces dramaticules, par leur formalisme et leur facture virtuose provoquent une sensation toute singulière de présent. Celle propre aux questionnements philosophiques mais aussi celle qui procède de l'épuisement mathématique d'options scéniques possibles dans une situation donnée. Étrange manière que pratiquait Beckett. Sans personnage, sans espace, sans temps, parfois sans désirs déclarés, ses figures installent des situations fascinantes comme seules les posent les visions autonomes de l'inconscient. Ce sont des inventions.

présentation

J'ai choisi l'auteur Irlandais de fait de la rigueur extrême que requiert une interprétation de ses textes et de l'économie de moyens dramatiques déployés dans l'écriture même.

Ces *dramaticules* sont aussi rigoureuses, libres et infinies qu'une suite de photographies. Elles sont du texte dramatique pour "un théâtre avant le théâtre parlant" ou "bien après". Elles se tiennent loin du figuratif. Est-ce bien un paradoxe ?

Nous ressentons à leur contact cet essor et cette vitalité secrétés par le monde pictural et "hors texte". La limpidité cruelle d'un plan d'eau provoque pour celui qui regarde un bienfait et un désastre, de même ces textes engendrent un rapport intime et ensorcellent ce que l'on pourrait appeler nos arrières pensées.

Elles sont, par cela même, des textes métaphysiques. Elles traitent de la condition humaine. Mais elles sont aussi politiques et évoquent, à la façon de cruelles comptines, l'histoire du mal que les hommes se font.

Ces récits se referment la plupart du temps sur une sorte d'arrêt sur image, de rapt qu'opère l'auteur sur ses personnages, de manière à nous laisser dans une sorte de persistance textuelle émue et propice à la méditation. Ce spectacle rassemble plusieurs dramaticules. Par leur choix et leur disposition dans l'ensemble, nous avons soin d'en manifester l'unité souterraine.

Pour nous, l'une se déploie dans l'autre, l'une résonne par l'autre. Il s'agit d'unir en une partition naturelle ces mesures hétérogènes. Ce ne sont ni la beauté ni la délicatesse des pierres qui nous motivent mais la vision du collier dans son ensemble. Il ne s'agit pas de déchiffrer ni de traduire cette matière compacte mais de trouver une juste distance pour les "laisser se dire".

Bruno Meyssat

mer 15 nov	19h30	mer 22 nov	19h30
jeu 16 nov	19h30	jeu 23 nov	19h30
ven 17 nov	20h30	ven 24 nov	20h30
mar 21 nov	20h30	sam 25 nov	19h30

Petit Théâtre
durée 01h30

Les dramaticules de Samuel Beckett

Quoi OÙ

Bam, Bem, Bim, Bom (c'est leurs noms) procèdent, entre eux et chacun leur tour, à de brefs interrogatoires qui se poursuivent hors champ, avec cruauté. Ce qu'on ne voit pas devient le centre obsédant de cette action. L'invisible en devient le sujet.

Un haut parleur qui porte la voix de Bam, le tortionnaire principal, commente l'action inéluctable et corrige en direct les paroles inconvenantes ou imprécises de ces quatre errants identiques, « tête basse » ou « tête haute » selon les moments de leur confrontation. Les saisons s'égrènent, laissant, l'hiver venu, Bam et sa voix face à face.

Quoi OÙ nous parle de ce que l'on ne peut voir, ce que l'on ne peut dire, de ce qu'on ne veut dire ni voir. La part d'ombre fonde ces personnages, ils en sont aussi l'humain carburant.

Ces chers disparus, semblables, voire consanguins, nous offrent le paysage d'une bataille intérieure, celle de toute parole véritable qui désire venir au jour. Et en vain.

Pas

Pas est peut-être la plus personnelle des dramaticules de Samuel Beckett.

Elle s'inspire de la figure impressionnante de sa propre mère : May Roe Beckett (le même prénom que le personnage principal de *Pas*). Nombres d'éléments de la vie intime de cette femme singulière hantent ce texte. Pourtant cette estampille privée n'entrave pas l'universalité du récit. Paradoxe captivant.

On peut avancer que toute l'œuvre de Beckett est autobiographique. Son exemplarité est d'avoir inventé le lieu où entendre et restituer ses voix. De les avoir essorées à un tel point qu'elles deviennent aussi notre lot, comme tout archétype qui nous concerne. Beckett a su le faire.

Dans ce mystère laïc, l'insomnie, la maladie, l'obsession, les fantômes, sa généalogie font le siège de May. Elle arpente « cet endroit, nu aujourd'hui » telle le chariot d'une machine à écrire ou la main qui file sur la page. Ce tressage entre mémoire objective et invention s'opère par une écriture d'une grande densité aux nombreuses didascalies.

Pas se tient à la fine et essentielle frontière entre les événements d'une existence et ce dont ils sont en vérité les signes, émissaires. De cette réalité essentielle et non visible qui demeure quand on a tout enlevé. Un indécidable de crépuscule.

Impromptu d'Ohio

Impromptu d'Ohio ignore "les minima littéraires" de l'écriture dramatique habituelle. Temps, espace, personnages sont non seulement indéterminés, mais encore on abouti à ce que les figures ne soient plus des entités, des entiers, mais des décimaux, des fractions de personnages. Une partie de notre travail est de clarifier le lieu où de telles choses se passent et d'en tirer toutes les conséquences.

Impromptu d'Ohio est une abîme et aussi le lieu d'un miracle : faire se rejoindre puis se confondre dans le présent du plateau et ce que nous raconte l'histoire lue par un des personnages et que nous voyons arriver à cette table. (...) Le présent, cette sensation si recherchée au théâtre, devient comme le sujet ultime de la pièce. Comme une incarnation originale du verbe dramatique.

Catastrophe

Pièce écrite en français en 1982 et dédiée à Vaclav Havel, *Catastrophe* est une des pièces de Beckett la plus politiquement chargée et traite explicitement de l'idée de dictature.

Dans *Catastrophe*, nous sommes en présence de trois personnages, metteur en scène, assistante et protagoniste. Les deux premiers réalisent la mise à mort de ce dernier qui, presque dépecé par les retouches et les corrections, s'enfoncé, tout de noir vêtu dans l'obscurité.

Samuel Beckett

Samuel Beckett est probablement le dramaturge le plus important du XX^e siècle. Il s'est tenu éloigné longtemps du théâtre comme dramaturge, puis soudain il en a élargi les potentiels tant au niveau de l'espace, du temps que de la nature de l'action. Il a proposé une place nouvelle aux spectateurs du fait de conventions qu'il a outrepassées.

Son écriture pour le théâtre n'a cessé d'évoluer. Il a eu des mots très durs au sujet de *En attendant Godot* dont il jugeait le succès surfait : «Je ne peux pas m'empêcher de penser que le succès de Godot a été pour une bonne part le résultat d'un malentendu, ou de divers malentendus.»

Dans ses dernières pièces réside l'aboutissement de ses inventions pour la scène. Et ce sont les textes qui sont le moins lus et le plus rarement montés. Dans ces dramaticules (le mot est de lui), il rejoint un théâtre du subconscient où sont tressés des temps singuliers, parfois avec le concours de combinatoires propres aux mathématiques qu'il affectionnait. On atteint une sensation étrange de pur présent, le goût connu d'une inquiétante étrangeté.

Théâtres du Shaman

Théâtres du Shaman est une compagnie de théâtre créée à Lyon en 1981 par Bruno Meyssat.

Sa ligne artistique conjugue recherche et création. Cette écriture de plateau privilégie donc depuis son origine et à égale

À la fin de sa vie il a consacré une grande partie de son temps à la mise en scène et au tournage de ses pièces courtes ce qui démontre l'intérêt qu'il leur portait. En France, ses premières pièces emblématiques sont largement privilégiées. Ce choix peut illusionner le public sur le théâtre de Beckett et provoquer des malentendus sur son œuvre. C'est un dommage important au regard de l'évolution considérable de son écriture scénique.

Avec le temps Beckett a essentialisé son écriture et tiré résolument toutes les conclusions de ses postulats de départ. On ne peut cantonner un écrivain aux productions de ses débuts, sinon à le desservir ou (sans le désirer) à contester son travail. *En attendant Godot* a été écrit en 1949, *Quoi Où* en 1983. Trente-quatre ans les séparent pendant lesquelles Beckett n'a cessé d'inventer.

Il peut paraître plus commode de monter une pièce au format usuel plutôt qu'une suite de textes dont on doit privilégier l'enchaînement. Pourtant, mettre en évidence leur délicieuse coordination organique, leur engendrement, est proprement exaltant.

importance l'acteur, le son, l'objet l'espace et le mouvement.

La compagnie est conventionnée par la DRAC et la région Auvergne-Rhône-Alpes, et subventionnée par la ville de Lyon.

Bruno Meyssat

Bruno Meyssat est né en juillet 1959. Il fonde sa compagnie Théâtres du Shaman en 1981. Jusqu'en 1990, il crée une vingtaine de spectacles dont *Fractures* (1983), *Insomnie* (1985), *La Séparation* (1986), *Refrain* (1987), *La Visite* (1988) et *Ajax, fils de Télamon* (1990) d'après Sophocle au festival d'Avignon, au Cargo/Grenoble et au festival du Caire.

Il est ensuite metteur en scène associé au C.D.N de Grenoble de 1991 à 1994 où il crée *Passacaille* (1992), *Mille cloisons pour une chambre* (1993) d'après Mohamed Al Maghout et en arabe, *Les Disparus* (1993). Puis il crée *Sonatine* (1995), *Les Mille et une Propositions* (1995) d'après Copi, *Orage* d'August Strindberg (1996).

Il voyage beaucoup, s'investit dans la formation d'acteurs. Viennent ensuite : *Short Plays* de Samuel Beckett (1997) en anglais et en swahili au Centre culturel Français de Nairobi/Kenya, *Imenet, un passage par l'Égypte* (1997/1998) en coproduction avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *Pièces courtes*, des dramaticules de *Quoi Où*, *Catastrophe* et *Pas* de Samuel Beckett (1998) en coproduction avec le TGP/Saint-Denis, Théâtre Garonne/Toulouse, *Rondes de nuits* (2001), Scènes nationales Annecy et Chambéry / MC93 Bobigny autour de *Rameau d'or* de Frazer, *Impression d'Édipe* (1999-2001) au TGP/Saint-Denis.

Un compagnonnage entre la compagnie et Les Subsistances à Lyon aboutit à *Est-il vrai que je m'en vais ?* Carnet de route Franco-Malien (2002). *De la part du Ciel* d'après un essai scientifique

de Camille Flammarion (2003) et *Une Aire Ordinaire* essai autour des textes de Donald Winnicott (2004).

Entre 2002 et 2004, Bruno Meyssat s'attèle également à une nouvelle version pour cinq voix d'*Exécuteur 14* de Adel Hakim au Pérou et en Argentine. En 2005-2006, création de *De la part du Ciel* (version finale) et de *1707, il primo omicidio* d'après l'oratorio *Cain* de Alessandro Scarlatti avec l'Opéra national de Lyon. À l'automne 2006, il recrée *Catastrophe* et *Quoi Où* de Beckett au Théâtre Sétagaya de Tokyo. En 2008, il crée *Forces 1915-2008*, diptyque à partir de la pièce d'August Stramm (création française). Au Japon un séjour à Hiroshima en 2009 est à l'origine d'*Observer* au Théâtre de Gennevilliers.

En 2011, il crée *Le Monde Extérieur* en lien avec l'actualité au Théâtre des quartiers d'Ivry et *15%* en 2012 au Festival d'Avignon, repris en 2013 au théâtre des Amandiers (Nanterre).

En 2014, il crée *Apollo* à la MC2 de Grenoble, et *KAIROS* en 2015, au TNG à Lyon et au théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

En outre, il enseigne dans les écoles d'acteurs du TNB (Rennes) du TNS (Strasbourg) de la Comédie de Saint-Étienne, à l'ENSATT (Lyon), La Manufacture à Lausanne et à l'étranger.

prochainement

Hôtel Feydeau

théâtre

21 — 25 novembre

Georges Feydeau

Georges Lavaudant

Quelques variations d'une drôlerie sauvage sur le couple bourgeois. Georges Lavaudant a puisé dans les dernières comédies de Feydeau les éléments d'une traversée crépusculaire et hilarante : entre cauchemar et haute voltige verbale, homme contre femme, enfants contre parents, maîtres contre domestiques - tous contre tous et chacun pour soi.

++ Grand Bain

animé par un comédien du spectacle
lundi 20 novembre de 18h30 à 20h30

++ visite tactile du décor suivie d'une représentation en audiodescription en collaboration avec Accès Culture
jeudi 23 novembre 18h00

++ visite tactile au Musée "Ciel mon mari !"
toutes les étapes du vaudeville à travers des œuvres du Musée de Grenoble
samedi 25 novembre 11h00
gratuit - réservations auprès du musée
04 76 63 44 44

Sombre Rivière

théâtre

13 — 15 décembre

Lazare

Avec *Sombre rivière*, titre d'un standard de blues, c'est dans la musique et le chant que nous entraînent Lazare et sa bande pour dire tout à la fois la violence trop actuelle du monde (le texte a été écrit au lendemain des attentats de Paris) et la force des songes. Ici, le théâtre fait parler les morts et les disparus mais il est porté par des êtres poétiquement déterminés. L'angoisse face à la folie du monde fait alors place à l'espoir...

++ Grand Bain

atelier théâtre animé par Lazare
mardi 12 décembre de 18h30 à 20h30

++ rencontre avec l'équipe artistique
jeudi 14 décembre
à l'issue de la représentation

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tables ou guéridons, rencontrer les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant le spectacle



4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: